

Le Cèdre de l'Atlas : Candidat face au changement climatique ?

Fiche n°1

| 2021-2023 | Étude essences rares et atypiques en forêt privée d'Auvergne-Rhône-Alpes
financée par la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

Fiche technique – CNPF Auvergne-Rhône-Alpes.

Recommandations et points de vigilance pour les plantations en Auvergne-Rhône-Alpes

Issus des résultats des mesures sylvicoles réalisées sur 137 placettes de Cèdre de l'Atlas (*Cedrus atlantica*)
identifiées en forêt privée.

Les besoins stationnels connus et confirmés pour réussir sa plantation de Cèdre

	Températures	Profondeur et chimie du sol	Pluviométries	Exposition
Moyenne annuelle	 9,7 °C [7,5 - 10 °C]	 ≥ 50 cm Limono sableux	 ≥ 1000 mm	
Moyenne estivale (juin-août)	Max 18°C en été	ET Filtrant Acide Légèrement carbonaté Calcaire	ET Min 260 mm en été	ET EST NORD OUEST NEUTRE
Besoins exprimés ici = optimum Un niveau non atteint peut parfois* être compensé par un autre				

Points de vigilance

Le cèdre est une essence exigeante. Il ne tolère pas les effets météorologiques marqués (gels tardifs, un printemps trop pluvieux, un été trop chaud etc.) qui ont des conséquences durables sur son état sanitaire. Effets d'autant plus marqués en situation d'altitude, également dans les expositions sud.

L'installer en plaines et collines. Il est crucial de prêter attention aux précipitations annuelles, aux précipitations estivales, à la nature et à l'épaisseur du sol. Il ne supporte pas : les sols chimiquement pauvres, ou argileux, ou mouilleux, ou hydromorphes, ni chargés en sables grossiers et cailloux. Il faut donc être prudent et bien respecter ses besoins stationnels.

Pour les jeunes plantations, la conservation d'un léger abris latérale aura un effet bénéfique, en tenir compte en modérant cette partie du dégagement.

Futaie de Cèdres de l'Atlas



Alain Csakvary © CNPF

Éléments essentiels observés dans les 137 placettes de mesures

Pour l'essentiel, précipitations de 900 mm/an. 225 mm en période estivale. La t° moyenne annuelle semble alors peu influencer le comportement.

Sols de type sableux, limono-sableux avec un peu d'argile, ou limoneux. La profondeur de sol varie de 15 cm et jusque 75 cm.

Etat sanitaire moyen, peu de peuplements « en station » à la fois pédoclimatique et climatique. Dans 35% des placettes où on observe des arbres dégradés ou morts, l'avenir est plus qu'incertain quant aux capacités de production et renouvellement. **Ces constats s'expliquent par une méconnaissance des exigences de l'essence lors de l'installation.**

Croissance mesurée : dans les meilleures stations, 0,5 m/an.

→ **Repère** : après 15 ans si la hauteur de votre peuplement est inférieure à 6 mètres, il est en difficulté. Il faut prévoir son renouvellement par l'installation (introduction) d'autres essences pour évoluer vers un mélange.

Sylviculture

En plein ou en îlots d'enrichissement dans un peuplement à renouveler par trouées par exemple. Pour bien dégager les jeunes plants, rendre bien repérables lignes ou îlots au moment de la plantation. Elagages nécessaires à 1 100-1 300t/ha.

→ **Les peuplements adultes en bonne station possèdent une très bonne capacité à se régénérer naturellement.**

Possibilité de mélange ?

Insertion possible en mélange à faible proportion et comme essence d'enrichissement. Prudence, l'investissement dans une plantation mono-spécifique est d'autant plus risquée et hasardeuse qu'elle est faite sur de grandes surfaces.

Quelles valorisations du bois ?

Production de bois d'œuvre dès l'âge de 50 ans. Petits sciages pour les coupes intermédiaires, charpente industrielle. ou valorisation spécifique en fuste.



Grumes de Cèdre



Manon Raynaud © CNPF

Alors, bon ou mauvais candidat dans le changement climatique ?

Le Cèdre de l'Atlas a un potentiel intéressant pour la Région, mais il faut être prudent et bien respecter ses besoins stationnels.

En effet, 35% des plantations mesurées ont un avenir incertain, rappelant que bien que montagnard-méditerranéen, le cèdre est plus exigeant que nous pouvions le penser !

Belle régénération naturelle de Cèdre

Espérer compenser un mauvais sol (superficiel, caillouteux, sableux...) par le climat est un mauvais calcul ! La poursuite du changement climatique va continuer de rendre aléatoire la météorologie, avec parfois des années très marquées, et donc ne pas fournir les compensations espérées !

* Pour la réalisation de diagnostics, nous vous invitons à contacter votre technicien de secteur sur le site : CNPF Auvergne-Rhône-Alpes, rubrique « Vos contacts ».



à vos côtés, agir pour les forêts privées de demain

auvergnerrhonealpes.cnpf.fr

